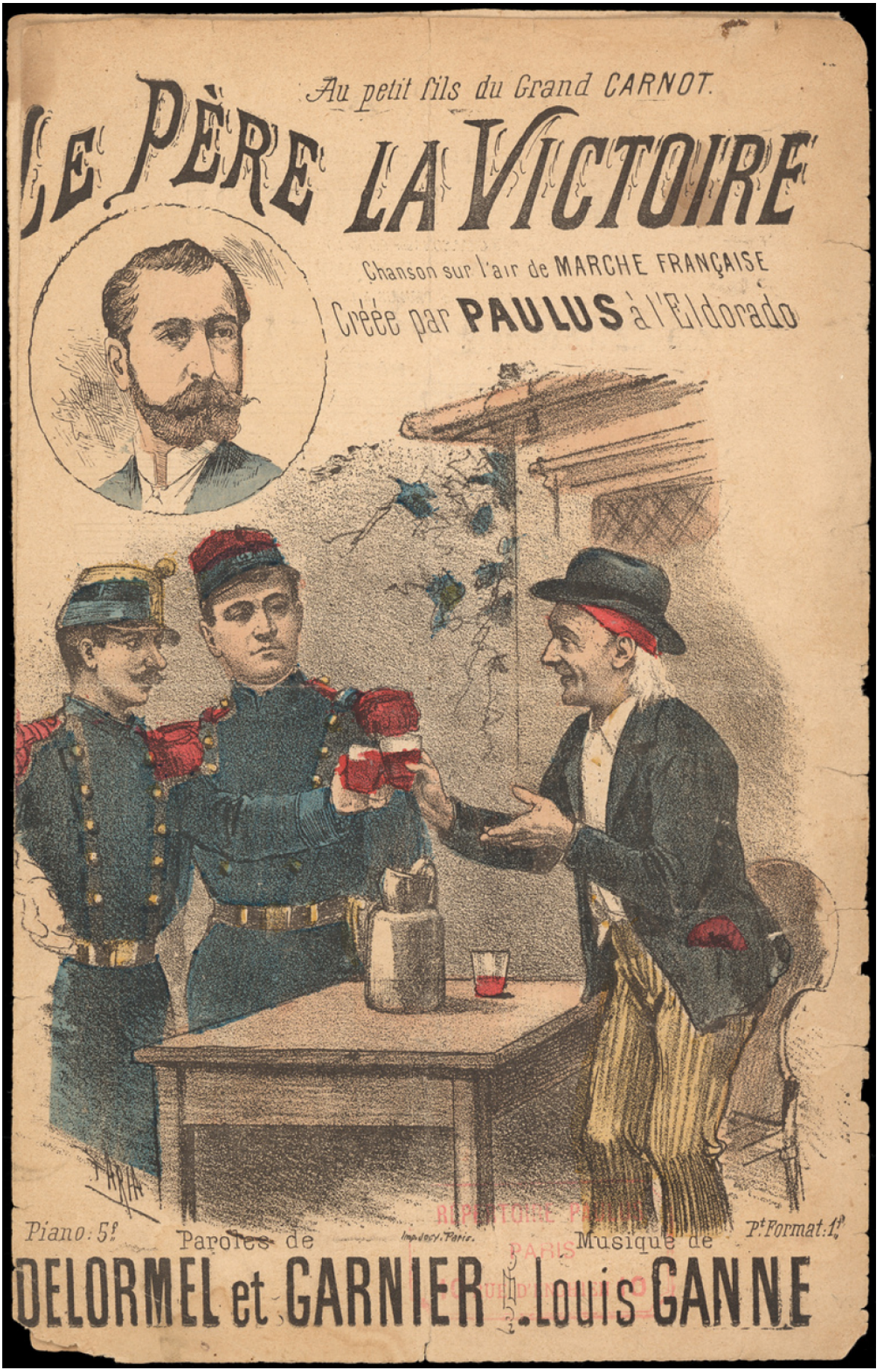
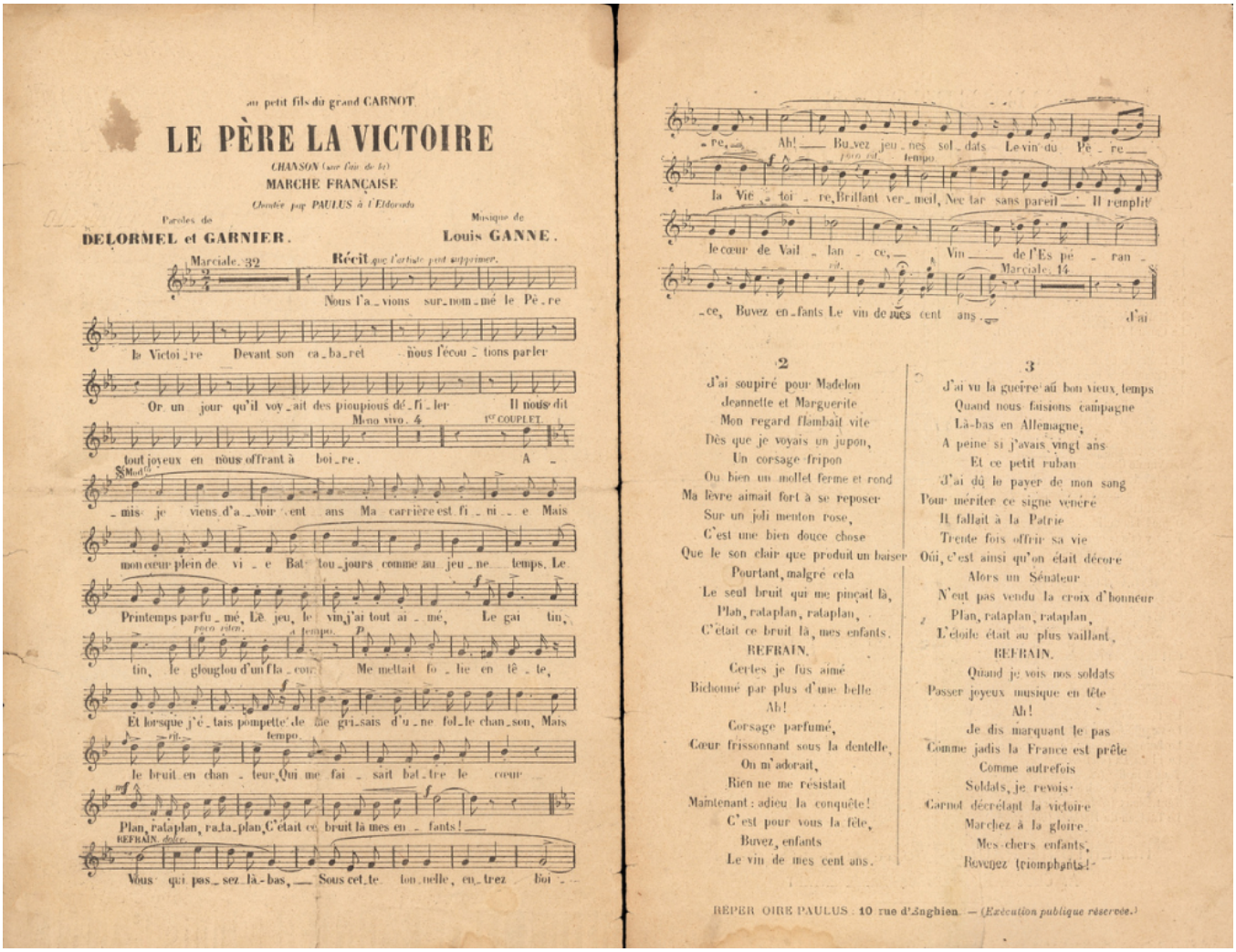
Le Père la Victoire : chanson sur l'air de Marche française

Numéro d'inventaire : 2020.0.15
Auteur(s) : Lucien Delormel
Léon Garnier
Louis Ganne
Type de document : imprimé divers
Éditeur : Répertoire Paulus / A. Clochard, Éditeur-représentant
Imprimeur : Imp. H. Noirot
Inscriptions :
• lieu d'édition inscrit : 10, rue d'Enghien, Paris
• lieu d'impression inscrit : Paris, 22, rue de l'Abbaye
• tampon : tampon en partie illisible sur première de couverture : Répertoire Paulus - Paris...
Matériau(x) et technique(s) : papier
Description : Feuillet double contenant la partition et le texte de la chanson.
Mesures : hauteur : 27,4 cm ; largeur : 17,5 cm (dimensions de la feuille)
Mots-clés : Musique, chant et danse
Formation de la conscience nationale et patriotique
Utilisation / destination : chant
Historique : Chanson créée par Paulus au café-concert l'Eldorado, dédiée "au petit fils du Grand Carnot".
Autres descriptions : Langue : français
Nombre de pages : non paginé
Commentaire pagination : 4 p.
couv. ill. en coul.
Objets associés : 1978.05663.9


Au petit fils du Grand CARNOT.
LE PÈRE LA VICTOIRE
Chanson sur l'air de MARCHE FRANÇAISE
Créée par PAULUS à l'Eldorado
Piano: 5f
Paroles de
Musique de
Pt Format: 1f
DELORMEL et GARNIER
Louis GANNE



au petit fils du grand CARNOT

LE PÈRE LA VICTOIRE

CHANSON (sur l'air de la)

MARCHE FRANÇAISE

Chantée par PAULUS à l'Eldorado

Paroles de **DELORMEL et GARNIER.**

Musique de **Louis GANNE.**

Marciale. 32 — **Récit** *que l'artiste peut supprimer.*

Nous l'a_vions sur_nom_mé le Pè_re le Victoi_re Devant son ca_ba_ret nous l'écou_tions parler

Or un jour qu'il voy_ait des pioupious dé_fi_ler Il nous dit

Meno vivo. 4 — 1er COUPLET.

tout joyeux en nous offrant à boi_re. A_mis je viens d'a_voir cent ans Ma carrière est fi_ni_e Mais

mon cœur plein de vi_e Bat tou_jours comme au jeu_ne temps. Le

Printemps parfu_mé, Le jeu, le vin, j'ai tout ai_mé, Le gai tin,

poco rit. — a tempo.

tin, le glouglou d'un fla_con Me mettait fo_lie en tê_te,

Et lorsque j'é_tais pompette de me gri_sais d'u_ne fol_le chan_son, Mais

rit. — tempo.

le bruit en chan_teur Qui me fai_sait bat_tre le cœur

Plan, rataplan, ra_ta_plan, C'était ce bruit là mes en_fants!

REFRAIN. dolce.

Vous qui pas_sez là-bas, Sous cet_te ton_nelle, en_trez boi_re, Ah! Bu_vez jeu_nes sol_dats Le vin du Pè_re

poco rit. — tempo.

la Vie toi_re, Brillant ver_meil, Nec tar sans pareil Il remplit

le cœur de Vail_lan_ce, Vin de l'Es pé_ran_ce, Buvez en_fants Le vin de mes cent ans.

rit. — Marciale. 14

J'ai

2

J'ai soupiré pour Madelon
Jeannette et Marguerite
Mon regard flambait vite
Dès que je voyais un jupon,
Un corsage fripon
Ou bien un mollet ferme et rond
Ma lèvre aimait fort à se reposer
Sur un joli menton rose,
C'est une bien douce chose
Que le son clair que produit un baiser
Pourtant, malgré cela
Le seul bruit qui me pinçait là,
Plan, rataplan, rataplan,
C'était ce bruit là, mes enfants.

REFRAIN.

Certes je fus aimé
Bichonné par plus d'une belle
Ah!
Corsage parfumé,
Cœur frissonnant sous la dentelle,
On m'adorait,
Rien ne me résistait
Maintenant: adieu la conquête!
C'est pour vous la fête,
Buvez, enfants
Le vin de mes cent ans.

3

J'ai vu la guerre au bon vieux temps
Quand nous faisions campagne
Là-bas en Allemagne,
A peine si j'avais vingt ans
Et ce petit ruban
J'ai dû le payer de mon sang
Pour mériter ce signe vénéré
Il fallait à la Patrie
Trente fois offrir sa vie
Oui, c'est ainsi qu'on était décoré
Alors un Sénateur
N'eut pas vendu la croix d'honneur
Plan, rataplan, rataplan,
L'étoile était au plus vaillant,

REFRAIN.

Quand je vois nos soldats
Passer joyeux musique en tête
Ah!
Je dis marquant le pas
Comme jadis la France est prête
Comme autrefois
Soldats, je revois
Carnot décrétant la victoire
Marchez à la gloire
Mes chers enfants,
Revenez triomphants!

REPER OIRE PAULUS. 10 rue d'Enghien. — (*Exécution publique réservée.*)